



24 HEURES TOUT TERRAIN DE FRANCE

17^{ème} édition - 12.13 septembre 2009 – Chevannes (91)

TOUS LES PODIUMS DU WEEK-END

Le podium général (sur 93 voitures engagées)

1 ^{er}	N°11	CHERVIER Jean-Claude / VINCENTEAU Sébastien / VINC ENDEAU Bertrand / DAVOY Jean-Marie	SADEV PROPULSION	NISSAN NAVARA
2 ^{ème}	N°1	ANDRADE Mario / ANDRADE Alexandre / BARBRY Stéphane / LANSAC Georges	ANDRADE COMPETITION	MONCÉ NISSAN
3 ^{ème}	N°60	RABET Patrick / TARTARIN Yves / WAMBERGUE Philippe	TEAM TARTARIN SPORT	PROPULSION

Le podium du groupe T1A (sur 50 voitures T1A)

1 ^{er}	N°11	CHERVIER Jean-Claude / VINCENTEAU Sébastien / VINCENDEAU Bertrand / DAVOY Jean-Marie	SADEV PROPULSION	NISSAN NAVARA
2 ^{ème}	N°1	ANDRADE Mario / ANDRADE Alexandre / BARBRY Stéphane / LANSAC Georges	ANDRADE COMPETITION	MONCÉ NISSAN
3 ^{ème}	N°60	RABET Patrick / TARTARIN Yves / WAMBERGUE Philippe	TEAM TARTARIN SPORT	PROPULSION

les vainqueurs des classes du groupe T1A

1 ^{er} T1A2	N°15	BOULLET Bernard / DUPLÉ Stéphane / BOSSARD Olivier / LETANG Philippe	BUGGY SADEV	
1 ^{er} T1A3	N°1	ANDRADE Mario / ANDRADE Alexandre / BARBRY Stéphane / LANSAC Georges	ANDRADE COMPETITION	MONCÉ NISSAN
1 ^{er} T1A4	N°11	CHERVIER Jean-Claude / VINCENTEAU Sébastien / VINCENDEAU Bertrand / DAVOY Jean-Marie	SADEV PROPULSION	NISSAN NAVARA
1 ^{er} T1A5	N°28	CANNAROZZO Charles / LARROQUET Nicolas / GARAT Bernard / SERVIERE Hervé	SPEED UP 2	TOMAWACK
1 ^{er} T1A6	N°9	QUINTARD Christian / QUINTARD Anthony / PINAUDEAU Stéphane	SDS RACING	PROTO CLIO QUINTARD

(* : T1A6 : 2 roues motrices)

Le podium du groupe T1B (sur 25 voitures T1B)

1 ^{er}	N°2	SKOKS Igors / FELDMANIS Andris / RAIVIS Zeltins	RIGA RALLYE RAID TEAM	MITSUBISHI
2 ^{ème}	N°34	FAVRE Mickael / FAVRE Christine / FAVRE Christophe / FAVRE Frédéric	AQUITAINE 4X4	LAND ROVER
3 ^{ème}	N°24	DARRAS Manuel / HUET Jean Louis / BENOIST Pierre / PIONETTI Didier	CANONBALL	SUZUKI JIMMY

les vainqueurs des classes du groupe T1B

1 ^{er} T1B1	N°24	DARRAS Manuel / HUET Jean Louis / BENOIST Pierre / PIONETTI Didier	CANONBALL	SUZUKI JIMMY
1 ^{er} T1B2	N°2	SKOKS Igors / FELDMANIS Andris / RAIVIS Zeltins	RIGA RALLYE RAID TEAM	MITSUBISHI
1 ^{er} T1B3	N°32	CEOLIN Gérard / MATHA André / LOURSEAU José / MARTIN Alain	BIELLES ET PISTONS-GCR	RANGE ROVER

Le podium du groupe T2 (sur 16 voitures T1B)

1 ^{er}	N°22	METAUT Patrick / METAUT Franck / HARDY Jérôme	HARDY RACING TEAM	MITSUBISHI
2 ^{ème}	N°44	MORIZE Yves / SALVATORE Michel / FOUCCART Vincent / COTTRET Jean Pierre	AUTODISTRIBUTION	MERCEDES ML
3 ^{ème}	N°19	PASSEMARD Antoine / CUISINIER Franck / COMBIER Alex andre	CORREZE AVENTURE 4X4	TOYOTA KDJ

les vainqueurs des classes du groupe T2

1 ^{er} T22	N°44	MORIZE Yves / SALVATORE Michel / FOUCCART Vincent / COTTRET Jean Pierre	AUTODISTRIBUTION	MERCEDES ML
1 ^{er} T2D	N°22	METAUT Patrick / METAUT Franck / HARDY Jérôme	HARDY RACING TEAM	MITSUBISHI

Le podium classement féminine

1 ^{er}	N°18	MAZZUCHINI-TOFFANELLO Myriam / RANCON Julie / PEREZ Caroline / THIEBAUT Valérie	GAZELLES	NISSAN PATROL
2 ^{ème}	N°45	ANDRIEU Marion / HANDI Jade / AYRAL Christie / PELLERIN Nathalie	ISUZU	ISUZU D MAX
3 ^{ème}	N°116	SORGIATI Sandra / SORGIATI Priscillia / MOTTIER Chrystelle	GIRL'S TEAM	LADA SAMARA

Le podium classement historique

1 ^{er}	N°34	FAVRE Mickael / FAVRE Christine / FAVRE Christophe / FAVRE Frédéric	AQUITAINE 4X4	LAND ROVER
2 ^{ème}	N°55	LABARBE Alain / RAGNE Charly / SAGNES Christophe	PYLA CAMPING	NISSAN PATROL
3 ^{ème}	N°71	BIERNE Patrick / BIERNE Sylvain / LARPIN Jean Franç ois	ESPACE ET AVENTURE	LAND ROVER

Le podium classement 4x4

1 ^{er}	N°2	SKOKS Igors / FELDMANIS Andris / RAIVIS Zeltins	RIGA RALLYE RAID TEAM	MITSUBISHI
2 ^{ème}	N°22	METAUT Patrick / METAUT Franck / HARDY Jérôme	HARDY RACING TEAM	MITSUBISHI
3 ^{ème}	N°44	MORIZE Yves / SALVATORE Michel / FOUCCART Vincent / COTTRET Jean Pierre	AUTODISTRIBUTION	MERCEDES ML

Les meilleurs chronos

Lors des essais qualificatifs, le meilleur temps a été effectué par la voiture n°102 pilotée par Julie n et Thomas Privé et Jean Christophe Brochard du team Letu Sports Evens sur un buggy Rivet BMW en **06m.17s.74**.

Lors de la course, le meilleur temps a été effectué par la voiture n°2 pilotée par Mario et Alexandre Andrade, Stéphane Barbry et Georges Lansac du team Andrade Compétition sur une buggy Monce Nissan en **07m.01s.30**.

Comprendre les différentes catégories de voitures : la réglementation

Groupe T2 (véhicule de série)

3 classes : 1 (0 / 2500 cm3 essence) • 2 (+ de 2500 cm3 essence) • D (diesel)

Groupe T1A (voitures prototypes à châssis tubulaires, essence et diesel (ou non admis en T2B) et monoplaces 2RM)

7 classes : 1 (0 / 2000 cm3) • 2 (2000 / 3000 cm3) • 3 (3000 / 3600 cm3 essence et 3000 / 5000 cm3 diesel) • 4 (+ de 3600 cm3 essence avec le règlement FIA brides et poids) • 5 (jusqu'à 1300 cm3 / 2 roues motrices) • 6 (1300 cm3 / 2000 cm3 2 roues motrices) • 7 (Open : voitures Bi-moteur, catégorie Score (buggy monoplace), hors championnat).

Groupe T1B (voitures prototypes à châssis non tubulaires issus de la série (essence et diesel) et voitures T1 FIA)

3 classes : 1 (0 / 2500 cm3) • 2 (2500 cm3 / 5000 cm3) • 3 (+ de 5000 cm3 admises avec règlement FIA brides et poids).



Communiqué n°9

13 septembre 09/Arrivée

Chervier et les Vincendeau remettent ça quatre ans après

Déjà vainqueur en 2005, Jean-Claude Chervier remporte les 24 Heures Tout-Terrain de France disputées sur le circuit de Chevannes (Essonne). Pour cette « victoire d'équipe », ce fidèle à la course (« j'en ai disputé les 17 éditions ») souligne que ses trois coéquipiers Bertrand et Sébastien Vincendeau (avec lesquels il l'emporta il y a quatre ans) ainsi que Jean-Marie Davoy, ont joué un rôle tout aussi prépondérant. Ce succès fut lng à se dessiner puisqu'à une heure de l'arrivée encore, 13 minutes uniquement séparaient le premier équipage du quatrième. Dans ce « mouchoir de poche », malheur à qui commettrait une faute, connaîtrait un pépin comme une crevaion ! A cette loterie, l'équipe de MD Rallye Sport (Pascal Thomasse, Jean-Luc Blanchemain, Henri Neel, Romain Dumas) a perdu la troisième place au profit de celle de Patrick Rabet associé à Yves Tartarin et Philippe Wambergue. Trahi par son embrayage, Blanchemain ne put enclencher la marche arrière pour se tirer d'un faux-pas. Le temps perdu pour revenir sur le droit chemin se paya « cash » pour cet équipage, régulier à l'avant durant toute l'épreuve dont il fut même un temps leader.

Tenante du titre, l'équipe de Mario Andrade est finalement privée de peu du doublé après lequel elle courait. « Super Mario » avec son fils Alexandre, Stéphane Barbry et Georges Lansac, monte sur la deuxième marche du podium. « Inespéré tellement nous avons connu de problèmes matériels à répétition » souligne Alexandre. Effectivement leur Moncé Nissan fut pointé un temps au 49^{ème} rang de ce marathon auquel participaient 92 voitures. Troisième marche donc pour Patrick Rabet et ses complices. « Nous avons connu des soucis de batterie et de pompe à essence mais globalement nous avons pu respecter notre feuille de route » affirmait Patrick avant de rendre hommage « aux deux grands pilotes qui m'accompagnaient ». Dont Yves Tartarin qui avec quatre victoires reste le recordman des 24 Heures Tout Terrain.

A l'issue de cette 17^{ème} édition disputée par temps sec et ensoleillée devant la grande foule, l'organisateur Jean-Louis Dronne résumait sa satisfaction par le seul mot : « Nickel ! ». Il est vrai que la course avait eu entre autres qualités celle d'être indécise jusqu'au bout. Comme Julien Privé le poleman, beaucoup de concurrents ont eu leur lot « de malheurs ». C'est la loi du genre. Le plus meurtri fut Alexandre Finkelstein après ses trois tonneaux survenus durant la nuit.

Dans cette course à multiples enjeux à l'issue de laquelle on dénombre 65 équipages classés, le leader du championnat de France Bernard Boulet termine à la cinquième place. Dans les points donc pour atteindre son principal objectif de la saison. A noter que ce sont les « Gazelles » du team composé par Mélanie Mazzuchini-Toffanello, Julie Rançon, Caroline Pérez et Valérie Thiebaut qui en se classant à la 31^{ème} place au scratch, devancent les deux autres équipages 100% féminins.



ILS ONT DIT

Jean-Claude Chervier (vainqueur)

« Nous n'en attendions pas autant. La voiture est neuve, pratiquement en rodage et finalement tout s'est passé pour le mieux. C'est la victoire de toute une équipe la Sadev Production. J'avais déjà gagné avec Bertrand et Sébastien, c'est super de remettre ça ! Très heureux aussi pour Jean-Marie Davoy. Vraiment un superbe week-end ! Avec pour moi, l'occasion de me rappeler que j'ai participé à toutes les éditions de cette superbe épreuve. 17 fois, ça ne nous rajeunit pas. Autant que je sache nous ne sommes que sept à totaliser 17 participations ».

Alexandre Andrade (2^{ème})

« Franchement sans autant de pépins mécaniques, il aurait été difficile de nous empêcher de réussir le doublé après notre victoire en 2008. Je vous passe la liste de tous les avatars qu'il a fallu surmonter. Mais on y a toujours cru même quand nous sommes redescendus autour de la 45^{ème} place. Nous avons été chercher ce podium avec les tripes, en équipe soudée, motivée. Dès que la voiture nous laissait du répit, nous avons signé de beaux temps. On espérait mieux mais seconds dans ces conditions, c'est une belle récompense pour tous ».

Patrick Rabet (3^{ème})

« Cette troisième est finalement assez inattendue. Pas imméritée mais inattendue car nous pensions qu'il n'arriverait plus rien à l'équipe de Blanchemain. Finalement leur malheur fait notre bonheur. Je suis avec deux super pilotes, on a certes connu quelques problèmes dont un arrêt d'une trentaine de minutes mais globalement la voiture était bonne, bien préparée et la feuille de route que nous avons pu assez bien respecter, était bien établie ».

Romain Dumas : « Les 24 Heures de Paris, c'est un autre monde »

A quelques encablures de l'arrivée, son équipe restait en lice pour une place sur le podium, Romain Dumas faisait le « bilan » de son baptême sur terre : « A l'heure qu'il est, j'en ai terminé ! J'aurai piloté environ 2h 30 avec la satisfaction d'avoir été en tête de l'épreuve. On a connu des problèmes de frein avec changement du maître cylindre et de moteur. Un « stop and go » aussi mais globalement ça continue à bien se passer. Cette nuit surtout, je me suis régalé à glisser, à doubler. Cela étant c'est un autre monde ! Nous, en circuit on se bat pour le dixième de seconde sur la piste comme au stand. C'est plus relax ici. Il n'y a pas l'obsession de savoir qui est derrière toi et tu ne sais pas exactement si celui qui te précède est dans le tour ou retardataire. On est très nombreux mais finalement tu fais ta course, tu cours pour toi sans bien savoir on tu en es. Vraiment très différent de ce que je connais mais c'est une expérience très positive ».

Associé à Henri Neel et à Pascal Thomasse, spécialistes de la terre et du rallye-raid et à son « pote » Jean-Luc Blanchemain qui courait en GT sur circuit (France, 24 Heures du Mans avec le Luc Alphand Aventures), à Chevannes, Romain Dumas pilotait un Fouquet PR préparé par MD Rallye Sport. L'Alésien s'envole ces prochaines heures pour les Etats-Unis où l'attendent deux courses endurance en Grand Am (circuit de Salt Lake City) en tant que pilote officiel Porsche, constructeur avec lequel il aura participé cette année à 13 courses puis, il se rendra sur la dernière manche de l'American Le Mans (circuit de Atlanta) avec le team Oreca de Hugues de Chaunac où il partagera le volant avec l'ex-pilote de F1, Olivier Panis et Nicolas Lapierre. Programme chargé pour l'alésien à la voix chantante...

ET SI MARIO ANDRADE REALISAIT LA PASSE DE DEUX ?

« Finito ! Engine... ». Pas besoin de parler le Letton pour comprendre que moteur cassé, l'équipage Dambis (Andris le père et ses deux fils Kaspars et Kristaps) qui fut longtemps leader durant la nuit, n'irait pas au bout de son rêve. Espoir brutalement brisé aussi pour Alexandre Finkelstein durement secoué par trois tonneaux en pleine nuit qui lui ont valu une hospitalisation à Evry. Les nouvelles sont rassurantes, nous assurait-on ce matin, sur son stand. Avec son père Serge et Jean-Marc Schmit, Alexandre, 21 ans, aura aussi été un grand animateur de la séquence nocturne de la 17^{ème} édition des 24 Heures Tout-Terrain de France qui prendront fin aujourd'hui à 16 heures sur le circuit de Chevannes (Essonne).

Au lever du jour c'est le quatuor de Sadev-Production (Bertrand et Sébastien Vincendeau, Jean-Claude Chervier, Jean-Marie Davoy) sur Nissan qui menait les débats. Mais bientôt, le trio Patrick Rabet-Yves Tartarin-Philippe Wambergue se propulsait en tête avant que les Vincendeau et leurs coéquipiers ne la reprennent. Et comme non loin derrière le Bowler de Nicolas Gibon, Patrick Martin et André Bastet faisait mieux que résister, les jeux étaient loin d'être faits d'autant que l'équipage de Mario Andrade, vainqueur de l'édition 2008, signait des temps canon alors que l'équipe de Pascal Thomasse avec les pistards Romain Dumas et Jean-Luc Blanchemain se tenait en embuscade. Présent aux avant posts aussi, en ce début de matinée, Bernard Boulet le leader du championnat de France d'endurance dont le Buggy qu'il partage avec Olivier Brossard, Stéphane Duplé et Philippe Letang fut le plus rapide samedi lors des premières six heures.

En ce milieu de matinée, le suspense reste donc entier quant à la composition du podium final. Bien des équipages ont dû plier bagages, celui du Béarnais André Beheity après un tonneau sans gravité corporelle, celui de Jean-Marie Verrier « boîte de transfert out, regret nous étions 8^{ème} » mais pour les autres « pas question de ne pas franchir la ligne ». Pour les « Gazelles » du team composé par Myriam Mazzucchini-Julie Rançon-Caroline Perez-Valérie Thiebaut, cet objectif se double de la perspective de remporter le classement féminin au nez mais bien sûr pas à la barbe, des deux autres équipes 100% féminines. Objectif « arrivée » aussi pour la famille Madeline retardée hier en début de matinée par l'obligation de remplacer un turbo sur le Toyota. « Dommage nous avons gagné 50 places, de la 74^{ème} aux essais à la 24^{ème} en course » soulignait Robin, 18 ans qui fait équipe avec son père et son grand-père. Ce dernier du haut de ses 70 ans, consolait « le petit » en philosophe : « C'est pas grave, la course continue, on s'amuse bien ». Hélas l'abandon n'a pas tardé, la panne se révélant irréparable sur place.



UN DEPART EN... BOULET DE CANON !

A la halte de nuit après six tours d'horloge, l'équipage de Bernard Boulet, l'actuel leader du championnat de France d'endurance TT, était en tête de la 17ème édition des 24 Heures de France. Pendant 120 minutes de « coupure » essentiellement mises à profit pour que jusqu'au final qui interviendra dimanche à 16 heures, la course tourne dans le sens contraire de celui de l'après-midi, les concurrents allaient pouvoir « souffler un peu » tandis que les mécaniques refroidissaient. Pour l'équipage MD Rallye Sport (J.N. et C. Julien, Berranger), l'heure était déjà venue de « rendre les armes ». Moteur définitivement « out », il fallait se résoudre à l'abandon. En dépit de leur tonneau aux essais, les Girls'Team contraintes à courir sans pare-brise (bonjour la poussière !), croyaient toujours à leur bonne étoile alors que leur Lada Samara était stoppé depuis longtemps, par une panne du train arrière. Dans ce stand comme dans beaucoup d'autres, la nuit s'annonçait « active » pour les mécanos. Soucis aussi pour l'équipage Lhoste-Billaud-Boutron sur Bowler, pour Ruffin-Gondouin-Franchet sur Pajero, pour Vernot-Malfroot-Robin qui changeaient un cardan et deux rotules à leur Lada Niva. Mais pas question pour ce team de Boutigny joliment baptisé « 4X4 Potes de bout' bout' » de mettre les bouts !

Du côté du Strakit du trio Masson-Gourgues-Coquereau-Rameil, on s'activait aussi pour tenter de trouver « la » solution au grave problème qui se posait. Ces six premières heures disputées dans des conditions climatiques idéales avaient fait bien d'autres « victimes ». A commencer par le poleman, Thomas Privé qui fut victime dès le départ d'un « tassage » provoqué semble-t-il par l'arrosage intempestif du premier virage. Tout au long de l'après-midi, la course a offert toute une collection de leaders plus ou moins éphémères. Parmi eux, les pilotes « bitume » Romain Dumas et Jean-Luc Blanchemain qui font équipe avec « les terriens » Henri Neel et Pascal Thomasse. Vus en tête aussi, les tenants du titre Mario et Alexandre Andrade associés Barbry et Lansac. Mais plus tard, les choses se gâtèrent pour eux. Ils n'en pointaient pas moins à la huitième position lors de la coupure. Tout espoir de réaliser le doublé ne s'est pas envolé. Mais il faudra compter avec Boulet et les siens (Stéphane Duplé, Olivier Bossard, Philippe Letang), plus motivés que jamais. Parti en Boulet de canon, le bon Bernard tiendra-t-il la distance ? C'était la question à l'ordre du jour ce soir alors que les 24 Heures de Chevannes allaient se lancer dans leur nuit blanche.

BIDOUILLE DANS LES STANDS

Le départ des 24 Heures de France à Chevannes (Essonne) fut très mouvementé, un excès d'arrosage dans le premier virage ayant provoqué la pagaille dans les rangs des 93 partants. Le bouchon et les carambolages qui s'en suivirent retardèrent beaucoup de concurrents dont certains qui perdaient ainsi le bénéfice de leur bon temps aux essais. Avant même d'avaler beaucoup de poussière, certains « toussèrent » !

Après quatre heures de course, dans la zone des stands, de nombreuses équipent ne chôment pas, sous le soleil. Parmi les plus malchanceux citons la N°5 (Moilet/Galland et Coquelle) contraints à changer trois cardans de leur MGR206CC.

Changement de boîte de vitesses (Maillard) sur la Twingo Aventures, collant une grosse déception à Patrick Poincelet, son neveu Vincent, Alexandre Baille et Sylvain Knoll avaient de quoi fulminer.

Au gré des stands, l'équipe d'assistance du Fouquet n°95 (Sellem/Felten/Barre) du Team Defi 95 changeait une patte de support avant de reprendre la piste et de terminer la course sur le toit ! Le Range Rover n°32 de l'ami toulousain José Lourseau souffrait de son allumage. « A la fin de chaque tour, c'était arrêt au stand ! Finalement nous avons décidé de tout changer, tout semble rentré dans l'ordre. »

Jean-Marc Despujols a pris le départ au volant de la Beheity Porsche et tenu le manche durant deux bonnes heures. « Le Buggy est désormais équipé d'une boîte séquentielle, quel confort de pilotage. J'aurai continué ! » avoue le béarnais, 17^{ème} après trois heures de course et un blocage d'un étrier de frein vite réparé.

Problème de boîte de vitesses également pour la Save-Renault n°30 de Poursin/Diniel/Ricque et Renaudin, après réparation, ils continuent l'aventure.

~~Coup dur pour le n°48, la RMA Racing des Reparat (Fabrice et Jean-Paul) et Hervé, un tonneau dans la ligne droite arrachait le capot arrière. Les barres de direction et d'accouplement étaient changées.~~ **Erratum : information erronée, ne concerne pas cet équipage.**

« Ils roulent tellement fort qu'ils nous donnent beaucoup de travail » lâche un technicien du Mitsubishi Pajero n°110 (Ferrara/Bonnesis et Da Silva), actuellement 62^{ème} au général après trois heures

Au terme de la 4^{ème} heure de course, l'équipage n°6 composé de Nicolas Gibon, Patrick Martin et André Bastet sur un Bowler des plus fiables du team Technoraid.

ECHOS DU PADDOCK !

Des familles en or

Venus de Lettonie, Andris Dambis et ses deux fils, Kaspars et Kristaps forment le Riga Rally Raid Team qui aligne une seconde voiture. Les Dambis ne sont pas les seuls à participer en famille. Venus de Gironde, Christine et Frédéric Favre partagent le volant d'un Land Rover avec leurs deux fils. Mais le trophée de la famille en or de cette 17^{ème} édition, pourrait aussi être attribué à la « tribu » Madeline. Yves le grand-père, âgé de 70 ans, son fils Yves, 47 ans et le petit-fils Robin, 18 ans font équipe avec Jean-Pierre Lecornu. Leur team s'appelle Madeline et ils pilotent un Toyota.

Une Strakit vitaminée

Elle ressemble à une 2 CV camionnette dont elle promène la carrosserie mais que l'on ne s'y trompe pas : la Strakit de l'équipage Masson-Gourgues-Coquereau-Rameil regorge de vitamines sous le capot avec : « un moteur 16S de la Renault Williams » précise Daniel Masson fidèle des 24 Heures de France auxquelles il participe pour la dixième fois. Objectif de l'équipage : atteindre l'arrivée avec cette « deuche » et ses 16 soupapes.

Jade se régale

« People » depuis sa participation à Kho-Lanta sur TF1, Jade Handi est fan de sport auto. Elle a participé à l'Andros sur glace, à la Legend Cars sur circuit, à des courses de karting ainsi qu'à du Sprint Car sur terre. Pour sa première participation aux 24 Heures de France où elle signe aimablement beaucoup d'autographes, elle partage le volant d'un Isuzu D Max (« c'est super fiable et bien maniable ») avec Marion Andrieu, Christie Ayrat et Nathalie Pellerin. « On va essayer de gagner le classement féminin » annoncent ces dames. Les deux autres équipages exclusivement féminins sont prévenus !

Un habitué des 24 Heures...

C'est en amateur passionné de l'endurance sur terre que Jean-Marc Schmit pilote à Chevannes. Au volant d'une 206 Peugeot « adaptée » aux exigences de ce type d'épreuve, il fait équipe avec Serge et Alexandre Finkelstein. Mais dans son « autre » vie, professionnelle celle-là, Jean-Marc est aussi un habitué des courses marathon type 24 Heures du Mans. Spécialisé dans les développements électroniques des automobiles, cet ancien de Peugeot Sport qui collabore encore avec la marque au Lion, a ainsi mis ses compétences au service de la 908 Peugeot de Pescarolo Sport lors de la dernière édition de l'épreuve mancelle. Au titre de coordonnateur technique entre le constructeur et le team de « Pesca ».

24 Heures « low cost »

Beaucoup de concurrents profitent des 24 Heures de Chevannes pour se renseigner quant aux conditions de participation aux « 24 Heures off road Tunisie » qui se dérouleront en 4 fois six heures, en quatre endroits différents de Tunisie, du 4 au 12 mars 2010. Ce projet de Jean-Louis Dronne, l'organisateur des 24 Heures Tout-Terrain de France, devrait intéresser beaucoup d'équipes.

AUX ESSAIS, THOMAS NE S'EST PAS... PRIVÉ !

C'est parti ! A 15 heures ce jour, 92 équipages ont pris le départ de la 17^{ème} édition des 24 Heures Tout-Terrain de France sur le circuit de Chevannes (Essonne). Tous derrière et lui devant... Lui, c'est Thomas Privé, le poleman, assez surpris mais évidemment enchanté de sa performance sur un tour. « Les gars de BLC, la structure de mon oncle Reynald Privé a bien travaillé. La voiture est assez brute de décoffrage mais elle a bien fonctionné. Excepté un petit problème avec le deuxième rapport de la boîte, ça roule... ». Châssis Rivet, moteur BMW pour ce véhicule aux couleurs de Letu Sports Events au volant duquel Thomas fait équipe avec Julien Privé et Jean-Christophe Brochard. Un équipage qui se disait « sans pression » malgré la pole : « Notre premier objectif est de finir ». C'est aussi l'objectif de l'ensemble du peloton parti pour une première ronde infernale longue de 6 heures. A 21 heures en effet, l'épreuve phare du championnat de France d'endurance Tout-Terrain s'accordera un répit de 120 minutes, nécessaire au changement de sens de course. A partir de 23 heures et jusqu'à l'arrivée dimanche à 16 heures, plus de répit pour les « rescapés » dont le nombre ira évidemment décroissant au fil des heures, au fil des tours (de 10 km).

Si pour l'équipage de Mario Andrade tenant du titre, ces 24 Heures organisées par Forcing Evènements, seront peut-être l'occasion de rentrer dans le gotha des équipes ayant réalisé le doublé (elles ne sont que deux à ce jour : Rigal-Tartarin-Chatriot en 95 et 96, Poletti-Letang-Béziat en 2003 et 2004), pour Bernard Boulet, elles peuvent consolider sa place de leader du championnat de France. Gros enjeu donc pour lui, associé à Stéphane Duplé, Olivier Bossard et Philippe Letang. Et gros soucis pour l'équipage Girls'Team qui s'attend à « manger » de la poussière. C'est une des trois équipes 100% féminine et le « tonneau » de la Lada Samara aux essais libres, la prive de pare-brise. Plus malheureux encore Laurent Siega dit « Aldo », victime d'une panne de calculateur du Nissan Terrano. Heureusement dans cette équipe familiale, l'autre voiture est d'attaque mais « Aldo » reste en plan, la voix brisée, les larmes aux yeux. Avant même que ne s'engagent les « hostilités », ces 24 Heures venaient de perdre un de ces passionnés qui en font leur force et le charme. Des hommes comme Aldo pleurant sur son rêve déçu mais qui dès lundi, se retroussera à nouveau les manches pour préparer la prochaine édition.

LES TROIS PREMIERES LIGNES

1ère ligne : Th. & J. Privé/Brochard (Rivet BMW), 6'17"740 et Moilet/Galland/Coquelle (MGR 206CC), à 2"606 ;

2ème ligne : M. & A. Andrade/Lansac/Barbry (Moncé Nissan), à 4"155 et Schmit/S. & A. Finkelstein (Schmit Peugeot), à 4"879 ;

3ème ligne : Dambis/Andris/Kaspars/Kristaps (Noscar Nissan), à 7"237 et Taltavull/Dornel/Lacam/Caze (Gaze Nissan), à 8"467 ; etc.



COMPTE A REBOURS A CHEVANNES

Que le spectacle commence ! C'est à 15 heures ce samedi que les 120 équipages engagés dans cette 17ème édition des 24 Heures Tout Terrain de France, s'élanceront sur les 10 km du circuit de Chevannes (Essonne). Comme vendredi à l'heure des « vérifs », le beau temps devrait être de la fête tout au long de cette épreuve hors norme, organisée par Forcing Evènements et comptant pour le championnat de France d'endurance Tout-Terrain. Après les essais du samedi matin qui auront déterminé la grille de départ, l'imposant peloton sera aux prises pendant six heures avant « la halte » de 120 minutes permettant à la course de changer de sens ! Nouveau départ à 23 heures avec pour tous les rescapés, l'objectif de « tenir » jusqu'au drapeau à damier, dimanche en milieu d'après-midi. Mise en place il y a deux ans par Jean-Louis Dronne soucieux de donner ainsi encore « plus de peps » à l'épreuve, cette « coupure » du début de nuit, est appréciée de tous.

Vainqueur de l'édition 2008, Mario Andrade avec ses trois mêmes co-équipiers, remet son titre en jeu. Deuxième du championnat de France derrière Bernard Boulet lui aussi au rang des favoris de ces 24 Heures, « Super Mario » sait combien il est difficile d'y réaliser un doublé. Seuls Henri Rigal avec Yves Tartarin et François Chatriot en 1995 et 1996 puis les Poletti avec Letang et Béziat en 2003 et 2004 y sont parvenus. Les Andrade (Mario et Alexandre) au volant du Moncé Nissan qu'ils partagent avec Stéphane Barbry et Georges Lansac feront-ils aussi bien ? « Nous allons essayer » répond Mario bien que préoccupé par des problèmes de boîte de vitesses et de faisceau électrique.

Parmi les trois équipages exclusivement féminins, celui composé par les « Sudistes », Myriam Mazzuchini, Caroline Pérez, Valérie Thebaut et Julie Rançon, ne sera au complet que quelques heures avant le départ, Julie devant satisfaire à un examen universitaire. Pour sa part la « Favre family » était à pied d'œuvre sans retard. Christine et Frédéric Favre disputent l'épreuve avec leurs deux fils, Michaël et Christophe. Après avoir bien figuré au dernier Dakar, les parents comptent sur leurs rejetons pour les accompagner sur le prochain rallye-raid. En attendant, le quatuor familial veut se distinguer à Chevannes où Jean-Louis Schlessler en visite de courtoisie est peut-être venu repérer les lieux pour une participation prochaine.

Quant à Romain Dumas autre figure du sport auto, il n'est pas là en spectateur. Lui qui se révéla en monoplace avant sa reconversion réussie en Endurance (il est pilote Porsche et se distingue aux Etats-Unis notamment en Le Mans Serie), découvre les 24 Heures Tout-Terrain de France avec son « pote » Jean-Luc Blanchemain (lui aussi pistard en GT), tout aussi novice sur terre mais pas en raid !

Au rang des malchanceux dont les « héros » 2008 furent André Béheity et ses coéquipiers en panne définitive avant même le départ mais dont le Buggy est d'attaque cette fois, les Landais Thorin, Lognone et Filili longtemps en panne sur l'autoroute où leur camion perdit une roue. Après bien des « émotions » ils seront au départ. Mais aussi à l'arrivée dimanche à 16 heures ? Comme tous les équipages, dont celui de Jade, l'une des héroïnes de Kho Lanta, ils vont croiser les doigts pour avoir droit « au moins » à cette récompense au terme de la longue séance de « tape-cul » qui attend tous ces passionnés de tout-terrain si heureux d'être à pareille fête à Chevannes.